

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Dictionnaire biographique des Oblats de Marie-Immaculée au Canada, Tome I*. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1976. 350 p. 12 planches hors textes contenant 4 cartes et 29 photographies.

Pierre Savard

Volume 31, numéro 2, septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303614ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303614ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1977). Compte rendu de [CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Dictionnaire biographique des Oblats de Marie-Immaculée au Canada, Tome I*. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1976. 350 p. 12 planches hors textes contenant 4 cartes et 29 photographies.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(2), 259–260.
<https://doi.org/10.7202/303614ar>

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Dictionnaire biographique des Oblats de Marie-Immaculée au Canada, Tome I*. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1976, 350 p. 12 planches hors textes contenant 4 cartes et 29 photographies.

Auteur d'une monumentale histoire de sa famille religieuse dans l'Est du Canada au siècle dernier et d'une douzaine de biographies d'Oblats, le père Gaston Carrière s'est attelé à un *Dictionnaire biographique* qui comptera trois tomes et couvrira tous les oblats décédés qui ont œuvré au Canada. Le premier tome, qui va de la lettre A à la lettre E inclusivement, permet de juger de la richesse de cet instrument et de la méthode de l'auteur qui suit les brisées des Allaire et des Tanguay. Soulignons ici que les Oblats sont à ce jour la seule congrégation qui peut se targuer de posséder et d'offrir un tel outil aux chercheurs. On rêve de voir des familles religieuses comme les Jésuites rivaliser d'exemple avec eux pour le grand bien de la recherche. D'autant plus que le matériau est là qui n'attend qu'une élaboration critique et patiente.

Dans leur sobriété et leur décision, les biographies de ce premier tome laisse entrevoir la geste oblate d'un océan à l'autre et du quarante-cinquième parallèle (voire plus au sud) aux glaces polaires. Le supérieur Augier qui garda un cuisant souvenir du Canada, Louis d'Herbonnez, missionnaire de la Colombie-Britannique, Charles-Borromée Charlebois, associé à la fondation et aux débuts du *Droit* de 1913 à 1930 et combien d'autres plus ou moins hauts en couleur y défilent.

L'intérêt de l'ouvrage dépasse largement l'histoire d'une famille religieuse. On y suit les migrations des Canadiens français à travers les missions et les paroisses. On y apprend beaucoup sur les origines de la toponymie du Canada tout entier. L'auteur a eu l'heureuse idée d'ajouter 29 portraits et des cartes indispensables pour l'intelligence de l'Amérique du Nord «oblate» (limites des provinces et des vicariats, paroisses et missions).

Un examen des 181 noms apparaissant sous la lettre B révèle sur un point donné la richesse de l'instrument. Au chapitre de l'origine des reli-

gieux, on observe que un peu moins de la moitié soit 79 viennent de la province civile de Québec (48 à l'ouest de Trois-Rivières et 31 à l'est). L'Ontario fournit 8 Oblats et un nombre égal sortent des autres provinces canadiennes. 4 Oblats sont nés aux États-Unis. 49 viennent de France: ce sont surtout des Bretons, des Alsaciens et des Provençaux des Hautes-Alpes. L'Irlande (8), l'Allemagne (8) la Belgique (6) et d'autres pays d'Europe (11) complètent cette mosaïque de nationalités. Il y serait intéressant de pouvoir situer les endroits où ces religieux passent l'essentiel de leur vie. Ces observations amènent à souhaiter que le père Carrière offre aux chercheurs à la fin du troisième et dernier tome des index multiples de noms de lieux.

*Centre de recherche de
civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa*

PIERRE SAVARD